

Fondation des sœurs de Saint-Joseph – Croix Rouge à La Bauche (1823-2008)

En 1823, sous l'initiative de Mademoiselle François Christine Perrin, fille du Président du sénat de Savoie Nicolas Perrin et cousine de Xavier de Maistre, trois religieuses de la congrégation des sœurs de Saint-Joseph s'installent dans une grange près de l'église afin de se consacrer à l'instruction des jeunes filles et au soin des malades.

Melle Perrin (1765-1831) habite au Château de La Bauche, elle y est restée pendant toute la période révolutionnaire avec sa sœur Marie Marthe défendant leur patrimoine de la convoitise des révolutionnaires.

Françoise Christine est une femme très mystique, elle rédige un recueil de 424 pages sur la méditation et la religion. En 1819, mis à la retraite, le Père Isnard, ancien curé de La Bauche est accueilli dans le château de Melle Perrin. Ce curé est son maître spirituel et lorsqu'il meurt le 18 avril 1823, elle décide alors de fonder une maison des sœurs de Saint-Joseph pour donner l'instruction aux jeunes filles et prendre soin des malades. Ainsi trois sœurs de Saint-Joseph prove-

nant de la Motte-Servolex viennent s'établir dans une vieille grange près de l'église qui appartient au curé Pierre Gay.

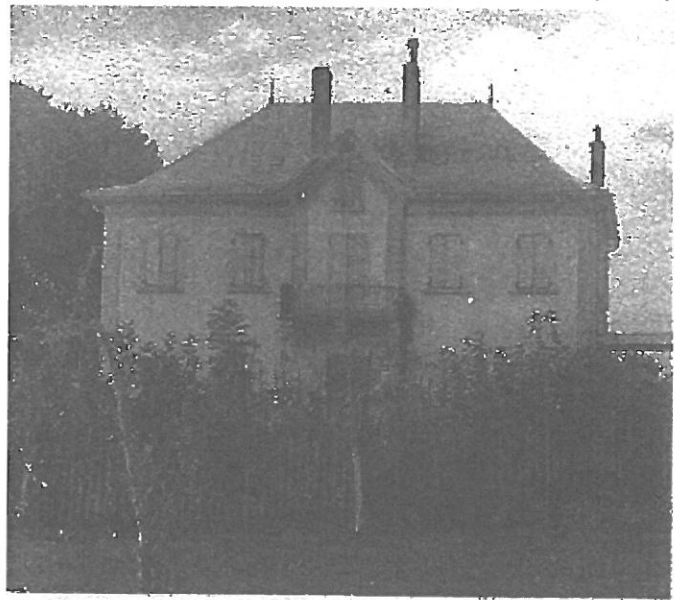
En 1825, Monseigneur l'évêque Bigex, en visite à La Bauche fait l'éloge de l'action de Melle Perrin. Mais celle-ci n'ayant pas d'héritiers lègue tous ses biens et sa fortune à la maison des sœurs de Saint-Joseph de La Bauche sous la direction du curé de la paroisse.

Le testament déposé en 1824 et ouvert en 1831 institue pour héritière universelle l'école chrétienne établie à La Bauche par patente royale de Charles Félix sous conduite des sœurs de Saint-Joseph et sous la direction de Monsieur le curé. Melle Perrin lègue ainsi une somme de 10 000 Frs pour l'école de La Bauche. En 1831, Melle Perrin meurt accidentellement d'une chute chez sa sœur Marie Marthe qui habite depuis son mariage en 1802 avec Nicolas de Maistre à Bissy. Le curé de La Bauche prend alors en main la gestion de la congrégation. Il fit construire sur la maison primitive, en 1866 une nouvelle maison permettant d'assurer un service de meilleure qualité auprès des jeunes filles et des malades. Après le décès du curé Pierre Gay, en 1871 la congrégation est alors gérée par la communauté de Chambéry. Celle-ci fait construire en 1880 une annexe au corps central pour y installer un pensionnat. En 1932, la commune décide l'installation d'une école ménagère dans le local de la pension de famille Saint-Joseph, elle loue 4 pièces pour 600 Frs et doit prendre en charge le chauffage et l'éclairage.



Façade Nord

Villa St-Joseph - Pension de Dames - LA BAUCHE (Savoie)



Façade Midi

R. Seibham, édite-phot. Pont-de-Beauvoisin (Isère)

L'établissement fut cédé à la Croix Rouge puis transformé en CAT (centre d'apprentissage au travail). Depuis 2008, le CAT est transféré aux Echelles et les locaux ont été rachetés par des particuliers.